

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

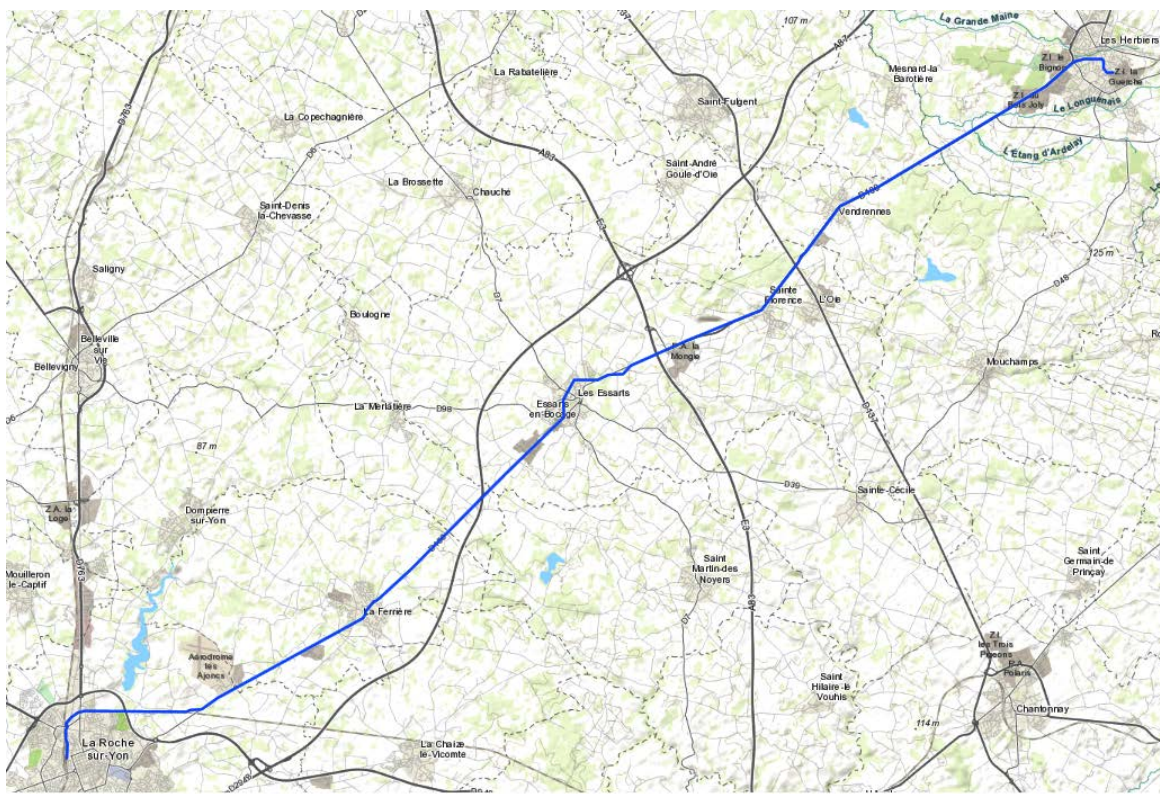
n° 181, juillet 2021

Philippe Ricot et André Rouillon

Un tramway au Pays des Herbiers

1^{ère} partie

Il y a un siècle, Les Herbiers a été le terminus d'une ligne de tramway qui, partant de La Roche-sur-Yon, passait à La Ferrière, aux Essarts, aux Quatre-Chemins de L'Oie et à Vendrennes, le plus souvent en suivant la route N160 (actuelle D160) :



Tiles © Esri — Esri, DeLorme, NAVTEQ, TomTom, Intermap, IPC, USGS, FAO, NPS, NRCAN, Geobase, Kadaster NL, Ordnance Survey, Esri Japan, METI, Esri China (Hong Kong), and the GIS User Community

[MENTIONS LEGALES] [CREDITS]
© 2015 - 2021 - Jean Raudé - François Lhéritier

— Tracé de la ligne

Carte et tracé extraits de <http://archeferroviaire.free.fr/>

Le « petit train »

Le « petit train », comme on l'appelait alors souvent, circulait sur une voie étroite (largeur : 1 m), transportant voyageurs et marchandises ^[1]. Les convois, tractés par des locomotives à vapeur, ne pouvaient guère rouler à plus de 30 km/h ; et certaines rampes, telle la côte de La Barillière à 5 km des Herbiers sur la route N160, pouvaient leur être difficiles à gravir : Jean Douteau, ancien mécanicien sur la ligne, se souvenait que, dans la montée, il fallait parfois reculer en descendant pour ensuite remonter avec plus d'élan afin de parvenir au sommet. ^[2]

Plusieurs autres lignes de tramways ont ainsi fonctionné en Vendée, de la fin du 19^{ème} siècle jusque vers le milieu du 20^{ème}, grâce à d'importants investissements décidés par le Conseil général. Ce réseau a été déclaré d'utilité publique par décret du 23 novembre 1897 et la ligne La Roche-sur-Yon - Les Herbiers a fonctionné à partir de décembre 1900.

En service durant une quarantaine d'années

Malgré ses performances modestes, ce tramway a bien contribué au développement économique de notre région herbretaise durant près d'une quarantaine d'années, facilitant les échanges pour le commerce (en particulier pour les foires et marchés alors très importants) ainsi que pour l'industrie et l'agriculture locales.

Mais la concurrence du réseau ferré d'État (notamment l'ouverture de la ligne Chantonnay – Cholet via Les Herbiers en août 1914) et l'essor du transport automobile ont mis fin à ce réseau départemental. Entre Les Quatre-Chemins de L'Oie et Les Herbiers, le trafic cesse le 1^{er} août 1933 pour les voyageurs puis le 1^{er} mars 1939 pour les marchandises ^[3] ; aux Herbiers, les rails sont ensuite enlevés sous l'Occupation. ^[4]

La gare de Vendrennes

La ligne de tramway entrant au Pays des Herbiers par Vendrennes où le Conseil municipal avait le 13 août 1899 approuvé les plans de la gare (station) ^[5] :

... l'emplacement de la station projetée tel qu'il est figuré au plan s'y rattachant, est l'endroit le mieux choisi pour l'érection de la station, vu qu'il est juste à l'entrée du bourg, et que par cette commodité la station à cet endroit ne pourra qu'être utile et profitable aux intérêts de toutes sortes de la commune.



Carte postale ^[5] postée en janvier 1907 : la gare est à droite.



Carte postale ^[5] plus récente : 5 wagons de voyageurs à l'arrêt.

Le 9 décembre 1900 ^[5], le conseil, constatant que le 1^{er} décembre a été supprimé le service de voiture publique entre La Roche-sur-Yon et Les Herbiers, ... émet le vœu que la ligne de chemin de fer à voie étroite soit livrée à l'exploitation dans le plus bref délai possible, sans attendre l'achèvement des gares et stations, lesquelles pourraient être, provisoirement, installées dans des guérites en planches ...

Des vœux similaires sont émis dans d'autres communes, notamment aux Herbiers, si bien que le fonctionnement de la ligne démarre dès le 24 décembre 1900 pour les voyageurs et le 12 février 1901 pour les marchandises. ^[6]

Mais ces débuts, sans doute trop hâtifs, ne vont pas sans difficultés sur l'ensemble du réseau des tramways du département où sont signalés les ... arrêts intempestifs en pleine voie et les très nombreuses détresses des trains de voyageurs et de marchandises ... occasionnant ... des retards presque journaliers ^[6].

De nombreux accidents

En outre, durant des années, les tramways vendéens connaissent de nombreux d'accidents, parfois très graves. Le Conseil général cherchant à améliorer la sécurité, un conseiller (Mr de Rougé) déclare ainsi en avril 1907 :

On devrait bien prendre les mêmes précautions sur la ligne des Herbiers à la Roche-sur-Yon ; la désolation régna véritablement dans la population à la suite des quatorze ou quinze accidents qui sont à déplorer. À un tournant que je connais, aux Quatre-Chemins, une petite fille a été tuée et il est à redouter qu'un accident semblable se renouvelle, car il est impossible de voir le train venir derrière la maison qu'il longe de très près. ^[6]

Le 24 septembre 1902 vers 15 h 30, près de Vendrennes, un homme ramène de la foire des Herbiers un troupeau de moutons dont plusieurs vont sur la voie : voulant les regrouper sur la route, l'homme est renversé par le tramway venant des Herbiers et est tué sur le coup avec deux de ses bêtes. ^[7]

Favorable à l'activité économique

Pourtant, le tramway devient peu à peu un élément moteur de la vie économique locale. Ainsi, dès 1901, le Conseil municipal de Vendrennes demande l'installation d'un arrêt facultatif à Bel-Endroit (à 1,4 km de la gare en direction des Herbiers) et d'une boîte à lettres à la gare. ^[5]

En août 1902, le Conseil général note déjà un fort trafic en fourrages, engrais, céréales, bétail (8 à 10 wagons de bestiaux certains jours) ^[6]. Et en 1907, chaque jour circulent trois trains dans chaque sens, avec un train supplémentaire chaque samedi et chaque jour de foire à La Roche-sur-Yon. ^[6]

Ancien mécanicien, Jean Douteau raconte qu'à Vendrennes chaque tramway embarquait 60 à 70 personnes, avec vingt à trente cageots de beurre, de poules et de lapins. Dans les wagons, les femmes en coiffe et les hommes endimanchés commentaient les nouvelles du pays, au milieu des cris des canards et des aboiements des chiens. ^[8]



La gare de Vendrennes vers 1950. Photo Valentin Roussière.

Sources :

- 1 : Jean Vincent : *Le tramway des Herbiers (1900-1948)*, Dossier d'étude n° 132, L'Héritage, décembre 2017.
- 2 : Philippe Gagnebien : *Le « Petit Train » symbole d'évasion d'une époque*, Presse-Océan, vers été 1969 ou 1970.
- 3 : Louis-Marie Bibard, Philippe Ricot et André Rouillon : *Un tramway aux Herbiers*, Dossier d'étude n° 161, L'Héritage, juillet 2021.
- 4 : Philippe Ricot : *Les Herbiers pendant la Seconde guerre mondiale*, La Geste, 2019.
- 5 : Vendrennes, <http://www.archives.vendee.fr/Archives-numerisees>
- 6 : Conseil général de la Vendée, <https://gallica.bnf.fr/>
- 7 : La Gironde, 28 septembre 1902.
- 8 : Philippe Gagnebien : *Le « Petit Train » symbole d'évasion d'une époque (II)*, Presse-Océan, vers été 1969 ou 1970.